Quand Fip Fop fascinait les petits Suisses

Autor(en): **J.-R.P. / Bideau, Jean-Luc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand **Fip Fop** fascinait les petits Suisses

Alors que Mondo relance son système de points, il est bon de se rappeler les séances de cinéma d'un club qui réunissait alors 120 000 enfants du pays.

Lausanne, 1938. Au palais de Beaulieu, des centaines d'enfants âgés de 5 à 15 ans s'impatientent, crient, hurlent ou se chamaillent. La lumière baisse d'un cran et la silhouette d'Oncle Henri se dessine dans la lumière du projecteur. «Bonjour les enfants, vous avez été sages?»

Cette entrée en scène un peu ringarde annonce un événement qui a marqué deux générations de loupiots. La lumière s'éteint, le bruit du projecteur retentit et, sur l'écran, apparaissent des Ivoiriens à demi nus, s'activant à la récolte du cacao. Immanquablement, la séance du Fip Fop Club débutait par la projection d'un documentaire sur la fabrication du chocolat. Fascinés, les petits spectateurs assistaient, pour la première fois de leur vie, à une séance de cinéma.

Durant l'entracte, changement de décor. Au fond de la salle, les enfants et les mamans se réunissaient autour de grandes tables couvertes de livres et de vignettes. La bourse aux vignettes Nestlé pouvait commencer. On échangeait celles collectionnées à double ou à triple contre d'autres, manquant à notre bonheur. On pouvait aussi acquérir, pour 6 ou 8 francs, des albums vierges de toute illustration. L'opération durait une petite demi-heure, durant laquelle les enfants s'impatientaient.

«On veut Charlot, on veut Charlot!» Ils étaient venus pour rire aux exploits du célèbre vagabond ou aux maladresses de Laurel et Hardy, vedettes incontestées du moment. A une époque où la télévision en était à ses premiers balbutiements, la projection d'un film muet en noir et blanc tenait de l'événement extraordinaire.

L'exemple américain

Le système de fidélisation était subtil mais pas révolutionnaire. C'est en 1890 que les fabricants de cigares américains avaient eu l'idée de glisser des vignettes à collectionner dans les boîtes. Trente ans plus tard, Karl Lauterer, alors chef de publicité chez Nestlé, adapta ce principe aux plaques de chocolat NPCK (Nestlé, Peter, Cailler et Kohler). Des vignettes, judicieusement placées dans les plaques, permettaient de compléter les albums, où l'emplacement des illustrations était marqué par une case vide.

En 1921 sortait le premier album sur le thème des *Timbres du Monde*, bientôt suivi par *Les Merveilles du Monde*, les *Jolis contes* et *La ronde des métiers*. Plus de cinquante albums sont sortis de presse, jusqu'en 1959. Le Fip Fop Club comptait 120 000 membres, répartis à travers le pays.

Photos: Archives historiques Nestlé, Vevey

Des centaines d'enfants attendaient avec impatience les séances du Fip Fop, comme ici au Comptoir suisse à Lausanne en 1938. A l'entracte, tout le monde partait à la bourse aux vignettes pour compléter sa collection.

Ce célèbre club, personnalisé par Fip, la fillette raisonnable, et Fop, le garçon espiègle, véhiculait des notions morales et patriotiques. Le général Guisan avait été nommé membre d'honneur du club et l'abbé Bovet en avait écrit l'hymne officiel.

A 15 ans, les membres du club atteignaient l'âge limite. Ils recevaient alors une lettre personnalisée dans laquelle figuraient les dernières recommandations avant d'entrer dans le monde des adultes. «Vous serez responsable de vous-même, veillez sur votre corps, votre âme et votre intelligence. Dirigez-vous vers le bien et le beau. Donnez-vous le plus tôt possible un but dans la vie. Pour le réaliser, développez votre volonté et votre patience.»

A l'issue de la séance de cinéma, chaque membre du Fip Fop Club recevait une plaque de chocolat en quittant la salle. Il ne restait plus alors qu'à prendre connaissance du journal *Fip Fop* et à coller les vignettes nouvellement acquises dans un album. Le concept des livres illustrés par des vignettes collectionnées a été exporté par la firme jusqu'en Inde et au Japon.

Reprenant un système qui avait fait ses preuves durant un siècle, les Italiens ont lancé ensuite les brochures Panini à l'occasion des grands rendez-vous sportifs. Quant aux séances de cinéma, abandonnées au début des années 1960, elles ont été ressuscitées vingt ans plus tard par des passionnés du 7e art, sous la dénomination de La lanterne magique. **J.-R. P.**

Jean-Luc Bideau: «Je cherche une épinglette Fip Fop!»

DR

«Je me souviens très bien des matinées du Fip Fop Club au cinéma du Rialto de Genève, parce que ce furent mes premiers contacts avec le cinéma, affirme Jean-Luc Bideau. J'étais impressionné par l'animateur, Oncle Henri, un personnage haut en couleur qu'on entendait aussi à la radio. La séance débutait avec un documentaire sur le cacao, mais on n'y parlait pas de l'exploitation des indigènes. En ce temps-là, Nestlé bénéficiait encore d'une bonne réputation.

»Après l'entracte, on projetait un film comique qui faisait notre joie. La télévision n'existait pas encore et il n'y avait pas beaucoup de possibilités d'aller au cinéma.

Comme tous les gosses de mon âge, j'avais des albums NPCK. Mais ce que j'appréciais par-dessus tout, c'était la petite épinglette Fip Fop, que nous recevions en qualité de membre du club. Je l'ai égarée, comme tous mes vieux albums. Je serais très heureux si je pouvais en retrouver une...» **J.-R. P.**

Mondo sur Internet

Créées il y a quarante ans, les Editions Mondo font peau neuve en 2010. Un nouveau magazine sortira cinq fois par année et proposera des informations, des conseils pratiques et des articles pour toute la famille. De nouveaux timbres permettent d'acquérir des albums et des livres. On peut obtenir des CD, des jeux éducatifs, des appareils ménagers et des équipements sportifs. Les timbres sont à découper sur un millier de produits représentant quarante marques. Un site internet permet de commander en ligne et de s'abonner gratuitement au magazine.

Rens.: www.mondo.ch